

Cérémonie hommage à Samuel Paty et Dominique Bernard **19 octobre 2024**

Nous avons souhaité vous convier à un temps simple d'hommage à Samuel Paty et Dominique Bernard pour entretenir le souvenir et le symbole de leur disparition dramatique.

On n'oublie pas. Il ne faut pas oublier, et on n'oublie pas.

Le vendredi 16 octobre 2020, dernier jour d'école avant les vacances scolaires de l'automne, Samuel Paty était assassiné : il était professeur d'Histoire-Géographie au collège du Bois d'Aulne à Conflans Sainte Honorine. Pour ne pas oublier, ce collège va 'ailleurs prendre le nom de Samuel Paty prochainement. En cours d'enseignement moral et civique, ce professeur faisait travailler ses élèves sur la liberté d'expression, et la formation du sens critique : il formait de futurs citoyens. Quoi de plus beau et de plus utile pour nos adolescents ?

Il est assassiné par un islamiste radicalisé, commandité par des parents d'élèves voulant éliminer les gens qui, à leurs yeux, portent atteinte à la religion musulmane.

Or, ces notions de laïcité, d'esprit critique et de réflexion par soi-même sont inacceptables par les intégristes religieux

Trois ans plus tard presque jour pour jour, le 13 octobre 2023, c'est Dominique Bernard, professeur de français dans un collège d'Arras, qui est assassiné, lui aussi par un islamiste radicalisé, ancien élève du collège, qui déclarera plus tard que la matière du français est ce qu'il souhaitait atteindre en premier, cette matière qui vise à ouvrir l'esprit des collégiens, à apporter une culture directement opposée à la religion rigoriste.

Dominique Bernard croyait plus que tout en l'importance de la culture et avait un goût immodéré pour la littérature. Il était ce prof de français tel que beaucoup d'entre nous en ont connu, passionné par sa matière, obsédé par la transmission du goût de la curiosité et des livres à ses élèves. C'est clairement un symbole de l'éducation à la française qui a été abattu, avec préméditation, ce n'est pas un hasard.

« Amoureux de la littérature, il aimait transmettre cet amour à ses élèves », dit sa sœur Emmanuelle Delatte : « Il considérait que la lecture et l'écriture contribuent à faire de nous des êtres libres »

Dans le cadre de la préparation de la commémoration à Arras la semaine dernière, sa femme Isabelle Bernard a demandé « *Je ne veux plus de discours. A quoi bon ? Tout a été dit* »

Je ne veux donc pas m'étendre trop longtemps : nous avons souhaité simplement nous retrouver ici quelques minutes et ne pas oublier. Ne pas oublier que tous les jours, des milliers de professeurs travaillent d'arrache-pied pour éduquer nos enfants et pour bâtir un monde de liberté, un monde d'égalité, un monde de fraternité, un monde laïc, en un mot pour faire vivre notre République, et qu'aujourd'hui, ils risquent leur vie pour ça.

Comment est-ce possible ? Comment en sommes-nous arrivés là ? Et surtout, comment allons-nous faire pour en sortir sans transiger sur nos valeurs républicaines ?

Il ne faut pas lâcher, il ne faut pas se coucher, il ne faut pas abandonner. Il faut soutenir coûte que coûte nos enseignants et favoriser leur action dès qu'on le peut. Il faut continuer de transmettre ces valeurs, mais cela ne doit pas simplement reposer sur ces « hussards de la république » comme on les appelle parfois : c'est eux mais c'est aussi, nous : nous les parents, nous les familles, nous les élus, nous les citoyens engagés dans la vie collective.

Toutefois, j'ai conscience que c'est plus facile et moins risqué pour nous, habitants d'un petit village rural paisible avec une population homogène et responsable, que dans des secteurs où les populations sont plus mélangées, où la propagande religieuse est plus active et prosélyte.

Raison de plus pour nous, ici et maintenant, pour ne pas lâcher, ne pas reculer, ne pas laisser le moindre interstice à l'attaque de nos préceptes républicains.

Je finirai avec les mots de Mickaëlle Paty, la sœur de Samuel : « Réveillez-vous ! Le combat pour la laïcité est aussi un combat pour la liberté. Si la majorité se tait ou reste à genoux ceux qui restent debout deviennent des cibles. Il ne faut plus se cacher derrière nos peurs ».